

circulation du sang. C'est lui, avec l'ammoniaque, qui donne principalement l'alcalinité aux humeurs, sans quoi les phénomènes intimes de la vie ne peuvent pas s'accomplir.

Encore la sécrétion rénale est bien en dépendance des alcalins, qui influent physiquement et chimiquement. Tous les alcalins augmentent la pression sanguine et pour cela la diurèse aussi.

Ils protègent l'organisme de l'action mortisante des acides et le débarrassent de leur présence, en les transportant salifiés aux sécrétions.

Des glomérules sortent les phosphates neutres ou basiques qui dans les canalicules deviennent acides. Les chromates, les stannates, les cantharidates dans les reins en se décomposant, produisent l'inflammation ; les oxalates alcalins solubles dans les reins deviennent oxalates de chaux insolubles ; il est douteux si par les épithéliums viennent excrétés des acides ; on doit déduire que dans les reins tous ces sels viennent décomposés sous l'influence électrolytique des épithéliums. Ainsi, une partie de la base séparée rentre dans le sang pour accroître son alcalinité, tandis que le sel change de composition et certains acides libérés mortisent les épithéliums, donnant lieu à l'inflammation rénale.

